



Communiqué de presse

Le 10 septembre 2021

Journée Mondiale des Lymphomes Congrès scientifique de Rennes organisé par le LYSA : retour sur le point presse

Chaque année en France, plus de 18 000 nouveaux cas de lymphomes sont diagnostiqués. La Journée Mondiale des Lymphomes, le 15 septembre prochain, donne l'occasion de revenir sur le congrès scientifique organisé par le LYSA The Lymphoma Study Association à Rennes, qui a rassemblé plus de 350 spécialistes.

Rennes au cœur de la lutte contre les lymphomes

Place forte de la recherche clinique et biologique sur les lymphomes, Rennes a accueilli chercheurs et médecins afin d'échanger autour des avancées sur la compréhension et les traitements contre les lymphomes.

Le LYSA, acteur majeur dans la recherche contre les lymphomes, est en lien avec de nombreux laboratoires de recherche en France et notamment à Rennes, mettant la recherche académique au cœur de la lutte contre les lymphomes.

Un partenariat local privilégié avec l'EFS, le CHU de Rennes, l'INSERM et l'Université Rennes 1

Particulièrement fort à Rennes, le partenariat entre l'EFS et le CHU de Rennes est primordial dans la recherche de thérapies. C'est ici qu'est implantée l'unité de thérapie cellulaire. Elle est composée d'un centre de santé dans lequel sont prélevés les cellules souches hématopoïétiques chez les donneurs ou les patients, mais également les lymphocytes T des patients pour lesquels on programme des thérapies à base de CAR T-cells, et d'un laboratoire spécifique dédié à la thérapie cellulaire.

L'EFS est le premier producteur académique de CAR T-cells : cinq plateformes en France produisent certains de ces traitements. Il est cotutelle d'une unité de recherche unique en France, spécialisée dans la recherche contre le lymphome. Cette unité est dirigée par Karin Tarte, Chef du service d'Immunologie au CHU de Rennes et directrice de l'unité INSERM U1236 MICMAC (**M**icroenvironnement, **C**ell differentiation, **iM**munology **A**nd **C**ancer).

Au sein de cette unité de recherche, un laboratoire d'immuno-monitoring a été mis en place à Rennes, le SITI (Suivi Immunologique des Thérapeutiques Innovantes). Il assure le suivi des patients qui bénéficient d'essais cliniques sur ces nouvelles immunothérapies. Un bel exemple de collaboration entre les différentes structures impliquées pour permettre ces avancées innovantes.

« Il y a à la fois tout un volet de recherche fondamentale et des projets translationnels que l'on développe tous ensemble. L'unité, ce sont des cliniciens, des chercheurs, des techniciens et ingénieurs, il n'y a aucune barrière dans tout ça pour mener à bien ces projets »

Karin Tarte, Chef du service d'Immunologie du CHU de Rennes, Professeur à l'Université de Rennes 1 et Directrice MICMAC - UMR U1236

De nouvelles thérapies arrivent en hématologie

Aujourd'hui, les armes thérapeutiques d'immunothérapie faisant l'actualité regroupent trois types d'immunothérapies.

- *Les inhibiteurs de checkpoint : une place importante dans la stratégie contre certains lymphomes*

Ces inhibiteurs, dont les chefs de file sont les **anticorps anti-PD1 et anti-PDL1**, permettent de restaurer la capacité du système immunitaire du patient pour reconnaître et détruire les cellules tumorales. Aujourd'hui largement utilisés dans les tumeurs solides, c'est dans le lymphome de Hodgkin qu'ils sont les plus efficaces, avec des taux de réponse de l'ordre de 70% chez des patients en échec de tous les traitements habituels.

- *Les anticorps bispécifiques : une expansion croissante*

Ils permettent de reconnaître d'un côté les cellules tumorales et de l'autre les cellules du système immunitaire, les lymphocytes T. Leur action : recruter les lymphocytes T au contact de la tumeur, les activer et leur permettre



d'aller détruire directement les cellules tumorales. A court ou moyen terme, ces traitements devraient trouver une place importante dans les stratégies thérapeutiques futures des lymphomes.

- Les CAR T-cells

Ces globules blancs (lymphocytes T) sont prélevés chez les patients grâce à un partenaire privilégié, l'EFS, puis sont envoyés au laboratoire de l'industriel qui va les reprogrammer génétiquement pour leur faire exprimer à la surface un récepteur qui les rend capables de reconnaître et détruire les cellules tumorales. Ces cellules alors appelées CAR T-cells sont ensuite réinjectées au patient. Une nouvelle arme thérapeutique qui se développe de plus en plus.

« C'est dans les domaines des thérapies ciblées et de l'immunothérapie que se font les plus grandes avancées en matière thérapeutique, en particulier dans le domaine des lymphomes. On évolue progressivement vers des traitements « chemo-free » (sans chimiothérapie) avec des résultats parfois supérieurs à ceux de la chimiothérapie »

Professeur Roch Houot, Chef du Service Hématologie au CHU de Rennes et Professeur à l'Université de Rennes 1

La prise en charge du patient : un nouveau poste d'infirmier pour les personnes atteintes de lymphomes

L'association pour le Développement de l'Hématologie Oncologie, l'ADHO, présente lors de l'ouverture du congrès scientifique, a pour objectif d'aider à la recherche fondamentale et clinique mais surtout d'accompagner les patients dans leurs parcours de soin.

Outre le soutien financier à l'accompagnement des patients, à la recherche, et à la formation des professionnels de santé, l'ADHO a annoncé la **création nouvelle d'un poste d'infirmier spécialisé dédié aux patients atteints de lymphomes et traités par CAR T-Cells**. Ce poste a été financé en partie par le prix France Lymphome Espoir que le service a reçu en 2019.

L'accompagnement du patient se fait alors par la mise en place d'un service téléphonique spécialisé dédié à ces patients afin de les accompagner dans le suivi des résultats d'examen et de répondre à leurs besoins, qu'ils soient administratifs, psychologiques ou autre. Une prise en charge partielle d'hébergement peut également être proposée. L'ADHO finance également une infirmière spécialisée en éducation thérapeutique qui accompagne les patients recevant des thérapies orales. Sur le plan du confort et du bien-être, des formations en hypnose ont été financées pour des médecins et des infirmières afin d'améliorer le confort des patients. Les aides-soignantes sont également formées à la musicothérapie et une socio-esthéticienne propose des soins du corps et des massages, source de bien être pour les patients. Tout est mis en place pour que le patient soit accompagné et aidé lors de son parcours de soin.

Le Lymphom'Tour : une traversée de la France pour sensibiliser le public aux lymphomes

A l'occasion de la Journée Mondiale des Lymphomes, l'association ELLYE (anciennement France Lymphome Espoir) organise du 6 au 15 septembre un événement sportif inédit en France, le Lymphom'Tour : un défi réalisé par Antoine et Tony deux « Ironmen » en rémission d'un lymphome pour sensibiliser le grand public aux lymphomes et montrer l'importance du maintien d'une activité physique pendant et après les traitements. 9 étapes sont prévues entre Rennes et Marseille, pour un parcours de près de 1500 km et une arrivée symbolique prévue le 15 septembre, journée mondiale des Lymphomes. Les deux athlètes vont affronter 1358 km à vélo, en empruntant de grands cols mythiques des Pyrénées tels que le Tourmalet, et 113 km en course à pied.

Plus d'informations : <https://www.francelymphomeespoir.fr/contenu/agir/jml/journee-mondiale-des-lymphomes>

CONTACTS PRESSE

LYSARC : Amel BOUAKAZ, Responsable Communication, amel.bouakaz@lysarc.org | 06 76 93 86 61

Etablissement français du sang Bretagne : Jean-Pierre LEBAUDY, Directeur Communication et Marketing, jean-pierre.lebaudy@efs.sante.fr | 06 33 31 67 84

CHU de Rennes : Direction de la communication, direction.communication@chu-rennes.fr | 02 99 28 42 40

Université de Rennes 1 : Julien LE BONHEUR, Responsable de la communication scientifique, julien.le-bonheur@univ-rennes1.fr | 02 23 23 53 38



A propos des lymphomes

Les lymphomes sont des cancers du système lymphatique. Ils représentent l'hémopathie maligne la plus fréquente, soit près de la moitié des cancers du sang. Ce sont des maladies hétérogènes, avec plus de 80 sous-types de lymphomes, ce qui rend le diagnostic difficile et nécessite des prises en charge différentes. Ils se répartissent en 80% environ de lymphomes non hodgkinien (LNH) et 20% de lymphomes hodgkiniens (LH). Les lymphomes peuvent toucher tous les âges (y compris chez l'enfant), sont principalement ganglionnaires mais peuvent toucher (uniquement ou en accompagnement) tous les organes. Il n'existe ni prévention ni dépistage. L'incidence a doublé en 30 ans, avec 18 000 nouveaux cas en France chaque année.

À propos de LYSA-LYSARC-CALYM, un écosystème de recherche multidisciplinaire

Ensemble, le LYSA, le LYSARC et l'Institut Carnot forment une communauté pluridisciplinaire de plus de 800 professionnels engagés dans la recherche sur le lymphome en France et en Belgique. Ils s'engagent pour des missions communes : lutter contre les lymphomes, rechercher de meilleurs traitements et améliorer la qualité de vie des patients. La création du LYSA-LYSARC remonte aux années 1980 et 90. Au fil des années, les experts européens de la recherche sur les lymphomes ont coordonné leurs efforts et leurs compétences pour créer un écosystème multidisciplinaire de premier plan au niveau international.

LYSA : un réseau de professionnels de la recherche clinique

Le LYSA, The Lymphoma Study Association, est le groupe coopérateur leader international de recherche sur le lymphome menant des études cliniques de la première administration de nouveaux traitements à l'homme jusqu'à l'établissement de stratégies thérapeutiques de référence. Le LYSA inclut dans son réseau plus de 120 centres de soins répartis dans trois pays (France, Belgique, Portugal,) et collabore avec de nombreuses équipes scientifiques au niveau international.

The Lymphoma Academic Research Organisation (LYSARC), est la structure opérationnelle du LYSA permettant la conduite de projets de recherche clinique sur le lymphome à l'échelle internationale.

L'Institut Carnot CALYM, a vocation à favoriser le développement de solutions de diagnostic et de prise en charge des lymphomes en partenariat avec le monde socio-économique. Il regroupe 20 entités de recherche complémentaires : 18 laboratoires de recherche publique, le LYSA et le LYSARC.

experts-recherche-lymphome.org

A propos de l'EFS Bretagne

Avec près de 560 collaborateurs à Brest, Lorient, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc et Vannes, l'EFS Bretagne est un acteur incontournable de la santé publique de la région. L'établissement, dont le siège régional se situe à Rennes, garantit le lien du donneur aux patients dans les quatre départements bretons et développe de nombreuses activités innovantes dans ses laboratoires : recherche, thérapie cellulaire, production de réactifs...

efs.sante.fr/region/bretagne

A propos du CHU de Rennes

Classé dans les 10 premiers CHU de France, le CHU de Rennes offre une capacité d'hospitalisation de 1 657 lits et places répartis sur quatre sites. Au-delà d'un large éventail de services cliniques d'excellence, le CHU dispose d'un plateau médico-technique de pointe dédié au diagnostic et à la médecine interventionnelle. Il propose une offre de soins de premier niveau à la population rennaise et bretonne mais également une offre de recours. En 2020, l'établissement a accueilli 563 609 patients en consultation, 130 545 patients en hospitalisation et a enregistré 116 224 passages aux urgences (adultes, cardiologiques, pédiatriques, gynécologiques et obstétricales, ophtalmologiques, odontologiques).

Chaque jour, les 9 834 professionnels dont 915 médecins seniors relèvent les enjeux de santé publique et s'investissent au quotidien tant sur les enjeux liés à la crise sanitaire de la Covid-19 que dans la prise en charge des AVC, la lutte contre le cancer, la prise en charge des maladies cardio-vasculaires, des personnes âgées ou des spécialités telles que la chirurgie cardiaque, la neurochirurgie, la neuroradiologie et les maladies rares.

En termes de recherche et d'innovation, le CHU est impliqué dans 14 unités mixtes de recherche, deux fédérations hospitalo-universitaires labellisées et dispose de 10 plateformes et infrastructures de recherche de haut niveau.

chu-rennes.fr hematologie-chu-rennes.fr

A propos de l'Université de Rennes 1

L'Université de Rennes 1 considère la recherche et sa valorisation comme une priorité, comme une marque distinctive qui fait sa renommée à l'international et auprès des entreprises. L'établissement soutient l'émergence de projets innovants, en mettant à disposition des infrastructures d'appui agiles et performantes, tout en encourageant la recherche transdisciplinaire et partenariale. L'Université de Rennes 1 est le premier déposant de brevets en Bretagne.

Université de recherche intensive, Rennes 1 dessine des axes d'excellence, mondialement reconnus, qui la placent parmi les quelques établissements français cités dans le classement de Shanghai. À l'œuvre dans cinq secteurs (mathématique-numérique, environnement, matière-matériaux, biologie-santé, sciences humaines et sociales), associés aux organismes nationaux de recherche (CNRS, Inserm, INRIA, INRAE), les 3 000 enseignant-e.s/-chercheur-e.s des 30 unités mixtes sous co-tutelle de l'université sont au cœur des grands enjeux de la société de demain.

univ-rennes1.fr